

# **André Bosc**

**(1936 - 2010)**



*Les Amis du Mézenc*  
Michel ENGLÉS

## **Dans les pas du temps**

C'était en juin 2004. André nous accueillait chez lui, à Saint-Front. Il avait rédigé pour le n°16 des *Cahiers du Mézenc* deux articles : « Saint-Front : métiers et activités au village » et « *Lou tsarou*, le charron ». Le second décrivait en détail les outils, les opérations, les procédés, les savoir-faire, les conditions de travail, les rapports humains engagés dans l'activité de charron, le métier de son père. Comme dans les autres articles – treize en tout en huit ans de collaboration à la Revue – ce qui frappait, à lire André, c'était la précision exceptionnelle de sa mémoire et l'attachement profond aux choses et aux gens de son pays, de son village, de sa famille, de son père artisan tout particulièrement.

Les outils bien rangés de ce dernier étaient exposés dans la grande pièce à vivre de la maison ancestrale. André était intarissable pour en dire les usages, en français et en occitan ; l'objet en main, la mémoire s'activait, déroulait avec ampleur une anecdote mettant en scène clients, voisins, amis. La main allait à un autre objet et une autre portion de souvenirs était engloutie, souvent ponctuée d'un éclat de rire malicieux.

Un jour – nous ne savons si c'était à cette occasion – André parla ainsi d'une horloge, celle de son grand-père, qui, un jour, ne battit plus. Non sans fierté et émotion, il précisa que dans sa jeunesse, il l'avait réparée, le temps pour son aïeul d'assister à une messe. Remettre son grand-père dans le temps, son temps, un temps commun tout uniment, à partir duquel faire société avec ses morts et ses petits-enfants n'est-ce pas là le projet qui animait André dans sa présence aux autres, qui en avait fait aussi notre horloger, comptable de nos palabres incessantes, et qui fait qu'il nous manque aujourd'hui autant que sa mémoire demeure.

## Michel à André

Après un hiver assez marqué, ce mardi 27 avril 2010 se trouvait être une belle journée sur le massif du Mézenc où le printemps explosait. En ce bel après-midi, Amis du Mézenc, avec bien d'autres, nous nous retrouvions dans la vieille église romane de Saint-Front pour penser à toi, André, au Pays, et pour nous associer dans le recueillement à la peine immense de ta famille.

Pour moi, André, tu étais un peu le cairn, le passeur depuis chez moi jusqu'à la Montagne, union entre Haute-Loire et Ardèche.

Je venais de prendre ma retraite, nous pensions à quelques projets communs pour restituer un peu de l'histoire et de l'essence du *Pays*. On devait se rendre ce printemps aux Archives départementales du Puy pour y découvrir les éléments qui nous manquaient.

Fin mars, je t'avais envoyé le récit d'un raid à ski que j'avais fait avec des amis dans ton pays il y a quarante ans ; je ne sais pas si ta brusque et inexorable maladie a pu te laisser le temps et la force de lire ce qui pouvait être une ébauche d'article pour *Les Cahiers du Mézenc* auxquels tu as tant apporté.

Le Cros de Montroy dans la commune de Saint-Front était également au programme de notre coopération. Me rendant à l'office ce mardi, je m'y suis arrêté en pensant à toi. À la vieille croix au-dessus du hameau, notre majestueux et sauvage Mézenc affichait ses dernières neiges sous un ciel tout bleu. Au cœur du hameau, abandonné en dehors de la période estivale, la ruine du vieux carré présentait également le renouveau et l'espoir par une délicate floraison naissante puisée dans le vieux mur au bas de la vieille fenêtre à meneau.

À la sortie de l'église, dans la pureté du ciel, les cloches ont sonné ton départ, mais ta marque et ton souvenir resteront bien présents pour nous tous.

Au pot de l'amitié offert sur la pelouse devant ta maison familiale par Arlette, ton épouse, et tes enfants, nous avons eu une pensée pour toi, à la vue de cette belle perspective que tu aimais tant, avec, en premier plan, la ruine de La Blache, cette immense chaumière du Velay que tu avais si bien connue.

Il y a quatre ans, c'était Michel Carlat qui nous quittait. La liste peut être longue et cruelle, telle est la vie...

Mais ce qui reste réconfortant, c'est que même si le pays change, nos enfants conservent comme nous le même amour pour ces hautes terres rudes mais attachantes.

Michel Engles

## Bibliographie

Bosc (André), 2002, « La vie quotidienne à Saint-Front au début du XX<sup>e</sup> siècle », *Les Cahiers du Mézenc*, n°14, p. 33-56.

Bosc (André), 2003, « Embe la marra et lou fessour, le labourage à la main », *Les Cahiers du Mézenc*, n°15, p. 47-48.

Bosc (André), 2003, « La sedza, la fauchaison – Jean-Marie, un des derniers faucheurs », *Les Cahiers du Mézenc*, n°15, p. 49-53.

Bosc (André), 2003, présentation et traduction de « Philibert a la marro, Philibert et la mine », *Les Cahiers du Mézenc*, n°15, p. 71-74.

Bosc (André), 2004, « Métiers et activités au village », *Les Cahiers du Mézenc*, n°16, p. 39-42.

Bosc (André), 2004, « Lou tsarou, le charron », *Les Cahiers du Mézenc*, n°16, p. 43-50.

Bosc (André), 2005, « La glacière du lac de Saint-Front », *Les Cahiers du Mézenc*, n°17, p. 69-70.

Bosc (André), 2005, « Nourritures mézencoles et manières de table », *Les Cahiers du Mézenc*, n°17, p. 71-80.

Bosc (André), 2006, « Enfances saint-frontaines », *Les Cahiers du Mézenc*, n°18, p. 33-46.

Bosc (André), 2006, « Lou bouos d'amoun de naou », *Les Cahiers du Mézenc*, n°18, p. 69-74.

Bosc (André), 2007, « La vie sociale à Saint-Front », *Les Cahiers du Mézenc*, n°19, p. 71-82.

Bosc (André), 2008, « Les petits métiers à Saint-Front avant la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle », *Les Cahiers du Mézenc*, n°20, p. 33-42.

Bosc (André), 2009, « Far valèr soun paou dé bé va Souteyros aoutescos èt ensaï la dareira guerra, Faire valoir son peu de bien à Souteyros autrefois et jusqu'à la dernière guerre », *Les Cahiers du Mézenc*, n°21, p. 73-84.